

S. L. PENNYWORTH



LA TRÊVE

19

ANNÉE HUIT - HIVER

Chronique des défenseurs

LA TRÊVE

— 19 —

ANNÉE HUIT - HIVER

TRÊVE

ENTRE KRIS, LE DUX REUM ET BELZÉBUTH, LE PRINCE DE SUBTERRANEIS

ARTICLE 1

Subterraneis et les territoires des souterrains resteront fermés pendant une durée de dix ans. Tout contrevenant sera puni de mort.

ARTICLE 2

Le Dux Reum accorde sa protection à tous les souterrains souhaitant vivre sur Terre pendant la durée de la Trêve, à la condition qu'ils vivent pacifiquement et s'engagent à ne pas s'attaquer aux humains ou à consommer des organes humains.

ARTICLE 3

Les défenseurs s'engagent à échanger des formules d'usage avant d'attaquer un souterrain pour s'assurer de son intention durant les dix ans de Trêve.

ARTICLE 4

Belzébuth s'engage à venir en aide au Dux Reum si des souterrains viennent à s'en prendre aux humains.

ARTICLE 5

Aucune invasion de la Terre ou de Subterraneis ne doit être planifiée par la partie adverse.

Présentation des PERSONNAGES



Errol

Souterrain (loup-garou)
Chef de clan
152 ans



Kris

Souterrain (karlz)
Dux Reum
805 ans

Victoria & Daniel

Céleste (sorcière)
Maître de l'eau
29 ans



Humain
Pirate
26 ans

Luna

Humaine (guerrière)
Herboriste
735 ans



Kévin

Aérien
Lévite - Archer
153 ans



Saphir

Gitane
(Tarnung - Geheimnis)
Arcane -Potions
28 ans



David

Souterrain (nacteras)
Maître du feu
27 ans

Aurélie

Humaine (sachante)
Lieutenante de police
32 ans

ANNÉE HUIT -HIVER

Luna fit tournoyer sa lance et embrocha un homme d'Alystre. Elle cria pour se donner du courage, ignora ses muscles douloureux et reprit le combat. Elle se baissa pour éviter l'épée d'un adversaire puis avança d'une fente et planta sa lance entre ses côtes. L'homme cracha du sang puis s'écroula quand elle retira son arme.

Mû par un instinct, la guerrière se retourna juste à temps pour opposer le bois de sa lance à la lame d'un soldat. Il cria de rage d'avoir été contré, proféra une insanité contre les femmes guerrières puis se prépara à frapper de nouveau. Luna ne lui en laissa pas le temps et d'un mouvement souple lui balaya les jambes avant de lui enfoncer profondément sa lance dans le cœur.

Il mourut et elle cracha sur son cadavre, récupérant son arme.

Cette attitude la surprit. Elle n'agissait pas comme cela d'habitude. Quelque chose s'agita dans son esprit, mais elle n'avait pas le temps d'y prêter attention. Elle se fendit de nouveau pour éviter l'attaque frontale de deux hommes et bondit pour se retrouver entre ses deux adversaires. Elle donna un puissant coup de boule dans la tête du premier puis écrasa le pied du deuxième avec le talon de sa botte. Les deux hommes s'écartèrent d'elle. Elle enfonça sa lance dans la poitrine du premier avant de retourner

son arme rapidement et d'embrocher le cœur du second dans le même mouvement.

Ils tombèrent tous les deux. Elle se redressa avant de jeter un œil au champ de bataille.

Les tribus masculines avaient pris pied sur la rive droite de la Natessith. Cela faisait trois jours qu'elles essayaient de les repousser et pour l'instant, si elles les empêchaient d'avancer davantage, ils ne reculaient cependant pas d'un pouce. Le fleuve était rouge sang. Malgré leurs pertes, le moral des conquérants demeurait au beau fixe.

Celui de sa tribu en revanche...

Luna se demanda comment elle pouvait savoir tout cela. Quelque chose dans sa tête lui rappela qu'elle n'avait jamais vécu tous ces événements. Encore une fois, elle balaya ses inquiétudes en voyant un homme armé d'une hache se ruer sur elle. Elle évita le premier assaut en bondissant sur le côté. Elle se réceptionna souplement et affermit sa prise sur sa lance.

L'homme était imposant, mais elle n'était pas effrayée. Elle était une guerrière. Elle s'élança, arme en avant. Elle réussit à contrer la hache de son ennemi. Il pesa sur son arme, la déséquilibrant. Sa lance vola en éclat tandis qu'elle glissait sur le côté. Elle se reçut durement sur le cadavre d'un homme et évita de justesse la charge de son ennemi.

Elle roula sur le côté alors que la lame se plantait à quelques centimètres d'elle, dans la tête de l'ennemi. L'homme jura, libéra sa hache et

recommença. Entre temps, Luna s'était relevée. Désarmée, elle aurait dû rompre le combat, mais on ne l'avait pas élevée de cette manière. Elle devait combattre et triompher. Voilà le seul moyen de rentrer chez elle la tête haute.

Elle avisa un bouclier et exécuta une roulade avant de le récupérer. Ce fut juste, mais la hache cogna durement contre le fer du pavois, engourdissant tout le bras gauche de Luna. Elle serra les dents et encaissa la douleur. La hache cogna une nouvelle fois et une fêlure apparut dans le métal. Elle s'en débarrassa prestement et roula sur le côté pour éviter la nouvelle attaque.

Elle avisa la lame d'une épée qui traînait au sol, la prit et se dressa contre son adversaire. Une épée ne faisait pas le poids contre une hache, mais elle était plus agile que son adversaire, plus lent et apparemment moins doué pour le combat qu'elle. Il se contentait de frapper sans paraître disposer d'autres techniques de combat.

Elle esquiva encore une fois puis glissa sur le sol pour passer près de son genou gauche. Elle trancha les tendons à l'arrière. L'homme hurla avant de s'écrouler. Elle se releva rapidement, enfonça la lame de l'épée dans la poitrine et tourna. Elle reprit ensuite son souffle et chercha des yeux à retrouver ses camarades pour voir où elles en étaient.

Meghan tournoyait au milieu des ennemis et faisait une hécatombe parmi eux. Comme toujours, l'Intouchable restait fidèle à sa réputation. Aucun

homme n'ayant croisé le chemin de sa lance n'en ressortait vivant.

Phaïdra n'était pas loin de sa fille, mais Luna vit que le poids des ans commençaient à se faire sentir. Elle n'était plus aussi vive ni aussi gracieuse que dans le temps. Son épée paraissait lourde dans ses mains et elle devait terminer ses combats en trois ou quatre échanges, là où elle les aurait achevés en un seul, quelques années auparavant.

Luna tiqua à ces remarques, mais son regard continua de vagabonder. Katell se débattait avec trois hommes et les tenait en respect avec sa seule lance. Elle finit par les balayer tous en faisant tournoyer sa lance au milieu de leurs jambes. Dans une gerbe de sang, ils s'effondrèrent. Un cheval passa à ce moment et piétina leurs torsos et leurs têtes, les achevant. Katell se releva et fit un grand sourire à la cavalière.

Le cœur de Luna se contracta alors qu'un nom qu'elle ne connaissait pas résonnait dans sa tête. Leïna. Le prénom de la cavalière.

— Elles sont venues, souffla près d'elle une voix familière.

Elle pivota pour regarder Aleyna, le visage couvert de sueur. Elle l'essuya d'un revers de sa main gauche couverte de sang. La guérisseuse avait apparemment pris part au combat, mais la guerrière ne s'en étonna pas. Elle était aussi une puissante combattante.

— Leïna et les cavalières d'Arzonvar n'allaient pas nous abandonner, fit Luna.

Si elles connaissaient bien les cavalières d'Arzonvar, elle ignorait toujours comment elle pouvait connaître le prénom de Leïna.

— Tu devrais arrêter d'admirer Leïna, sourit Aleyna.

Luna se sentit rougir. Elle ne put s'appesantir davantage sur sa surprise.

D'autres chevaux enfoncèrent les rangs de leurs ennemis. Cette fois, ils furent repoussés jusqu'à la rive du fleuve. Luna resta un instant interdite, indécise quant à la position qu'elle se devait d'adopter.

Elle choisit finalement de se rapprocher de Leïna, tout en récupérant une lance intacte sur le champ de bataille. La cavalière lui sourit avant de lui tendre le bras.

Elle s'en saisit et se hissa derrière elle. Affermissant sa prise sur sa lance, elle se joignit au cri de guerre de Leïna avant que cette dernière ne talonne sa monture et qu'elles ne foncent dans les rangs ennemis. Leïna se contorsionna pour lui sourire la surprit, faisant naître de l'électricité dans le ventre de Luna, la surprenant.

Elle se redressa dans son lit, la poitrine comprimée par un sentiment mitigé et l'esprit embrumé. Un ronflement la fit sursauter. Près d'elle, David se retourna dans son sommeil. La guerrière le regarda avec curiosité avant de se rappeler de ses sentiments pour lui. Tout s'emmêlait. Cette

magnifique cavalière... elle avait clairement éprouvé des émotions romantiques à son égard. Mais ce n'était pas elle... tout en étant elle.

Un rêve ?

Qui paraissait bien réel. Comme un souvenir. Ou ... autre chose.

Sonnée, la guerrière se leva sans faire de bruit, sortit de sa chambre et se rendit dans la salle de bain. Elle s'aspergea le visage d'eau froide espérant dissiper le mal être qu'elle éprouvait puis elle se regarda longuement dans le miroir. Ses cheveux bruns coupés courts, ses yeux verts en amande, sa bouche fine, ses épaules athlétiques, la marque blanche entre ses seins souvenir d'un entraînement avec Kattel...

Tout lui était familier et rassurant.

Mais depuis quand avait-elle ces rides sur le visage ? Des pattes d'oies, encore discrètes mais bel et bien là, s'épanouissaient au coin de ses yeux, d'autres s'étaient développées autour de sa bouche allant des ailes du nez au menton et ses rides du lion se creusaient un peu plus.

Elle soupira.

Elle avait constaté que son visage changeait et évoluait, elle ne gardait pas la même figure que Kris ou qu'Errol par exemple. Elle ignorait la cause de ces changements.

De la vieillesse, très probablement. Certes, elle ne vieillissait pas aussi rapidement que les humains, mais elle vieillissait tout de même.

Curieusement, ce constat la soulagea. Sachant que même si elle parvenait à éviter de se faire tuer pendant un combat, elle finirait tout de même par mourir, cela la rassurait. Elle n'aurait pas supporté d'être, à l'instar de Kris, complètement immortelle. La vie lui paraissait déjà assez pesante comme cela.

Elle se regarda une dernière fois avant qu'une légère douleur irradie dans son bras gauche. Elle se pencha pour voir une rougeur s'épanouir sur sa peau.

Elle cilla, essayant de comprendre d'où elle pouvait venir. La hache s'abattant sur son bouclier lui revint en mémoire. Ses muscles s'avéraient d'ailleurs douloureux, comme si elle sortait d'un combat intense.

— C'était un rêve.... non ? s'interrogea-t-elle en regardant son reflet.

Mais les douleurs induites des rêves disparaissaient après quelques secondes. Or, elle s'était levée depuis plusieurs minutes déjà.

Elle essaya de rassembler tout ce qu'elle avait vu.

Il s'agissait sans nul doute d'une vision de sa dimension natale. Elle avait reconnu plusieurs de ses anciennes camarades, les lieux et même leurs ennemis. Chose curieuse, elles n'étaient pas comme dans ses souvenirs, mais plutôt comme elles devraient être avec quelques années supplémentaires. Luna avait été auprès d'elle, emportée par la fièvre du combat. Aucune n'avait semblé étonnée de la voir là malgré sa disparition. Curieux puisque vu leur âge, elle avait forcément déjà eu lieu.

Elle élimina donc la réminiscence d'un ancien combat mélangé à un rêve. D'autant que la tribu d'Alystre n'avait jamais réussi à franchir la Natessith auparavant.

D'autres éléments lui avaient procuré un curieux sentiment.

D'abord, le fait qu'elle connaissait le nom d'une cavalière d'Arzonvar. Même si elle les connaissait de réputation et certaines de noms, ce n'était pas le cas de celle-ci. Sans parler de l'émotion qu'elle avait ressentie. Même si elle avait beaucoup de camarades féminines, elle n'avait jamais éprouvé d'attraction romantique pour aucune d'entre elles. Encore moins pour les cavalières, issues d'un peuple différent du sien. Luna n'aurait jamais pu être intime avec l'une d'entre elle. Pourtant, c'était bien cela que son comportement laissait entendre.

Elle soupira.

Ça ne pouvait être qu'un rêve. N'est-ce pas ?

Elle ferma les yeux, mais des images des combats lui revinrent.

— L'ennemi a été repoussé mais nous ne devons pas pour autant nous penser hors de danger, asséna Péhar, la chef de la tribu de Luna.

— Bien sûr, approuva Aleyna. Mais cela fait du bien au moral des guerrières. Il y a bien longtemps que nous n'avions pas eu une victoire à célébrer.

— Qu'elles ne célèbrent pas trop non plus, grogna Phaïdra. L'alcool émousse les sens. Il ne faudrait pas

qu'elles deviennent mollassonnes comme les hommes.

— On parle de vos guerrières et de mes cavalières, sourit Leïna. Je pense que nous pouvons leur faire confiance pour savoir à quel moment elle doivent arrêter leur célébration.

Phaïdra lui lança un regard noir.

— Pfff, vous êtes encore à l'âge d'être dans les pantalons de votre père, jeune fille ! sermonna Phaïdra.

— Leïna est la plus grande cavalière qu'Arzonvar ait connu depuis des décennies ! s'insurgea Luna, irritée qu'on puisse ainsi tancer sa compagne.

La guerrière s'étonna elle-même de sa susceptibilité, mais cela ne sembla déranger personne d'autre.

— Quand bien même, on ne s'improvise pas chef uniquement par ses talents de cavalière, réprimanda Meghan, voulant défendre sa mère.

— Elle a bien d'autres qualités ! continua Luna avant de se morigéner.

Mais qu'avait-elle ?

Leïna lui posa la main sur l'épaule et son cœur manqua un battement.

— Merci, mais je peux me défendre seule. Je sais que je suis jeune . Toutefois, je sais me battre et n'en déplaît à certaines d'entre vous, j'ai aussi quelques notions en stratégie militaire et en gestion des femmes. Mes cavalières ne roulent pas sous la table et je pensais que vos guerrières ne le faisaient pas

non plus. Si je me suis trompée et que nous sommes obligées de veiller au grain, nous le ferons.

Luna fut piquée au vif par cette remarque.

— Nos guerrières ne roulent pas sous la table, comme vous le dites ! fit-elle avant que Phaïdra ait le temps de réagir.

La mère de Méghan regarda Luna avec étonnement, ne pouvant pas imaginer qu'elle défende ainsi leurs camarades après avoir autant soutenu l'implication des Arzonvariennes. Leïna fut également surprise, mais Aleyna temporisa.

— Lâchons leur la bride pour ce soir, mais tâchons de passer dans les rangs de temps en temps pour leur rappeler que nous sommes encore en combat et qu'il serait dangereux de se croire à la maison, proposa la guérisseuse.

Les femmes présentes approuvèrent toutes. Luna tourna les talons pour sortir, furieuse. Elle ignorait pourquoi elle était aussi en colère, mais elle traversa le campement d'un pas agacé. Non seulement, elle ne parvenait pas à maîtriser ses émotions en présence de cette cavalière, mais elle l'avait défendue devant ses mères... heureusement, qu'elle avait pu aussi défendre ses camarades. Leïna était allée trop loin en insinuant que ses compagnes d'armes ne pouvaient pas se tenir.

— Perle ! appela-t-on.

Luna, entendant le prénom de sa sœur, se retourna instinctivement.

Leïna l'avait crié et elle la rejoignit.

— Tu aurais pu m'attendre, reprocha-t-elle. Je suis désolée si je t'ai vexée tout à l'heure en insinuant que tes sœurs n'étaient pas capables de se contenir... je croyais... excuse-moi.

Luna resta un instant interdite, ne s'attendant pas à ce revirement puis haussa les épaules.

— Tu aurais pu t'abstenir... je t'ai défendue devant elles !

— Je sais, je sais ; excuse-moi. C'était juste pour... je ne sais pas ce que je voulais faire finalement. T'entendre me défendre m'a fait plaisir, plus que je n'aurais pensé et du coup, j'ai dit des choses que je ne pensais pas.

— Je ne vois pas pourquoi, répondit Luna.

Leïna eut un sourire amusé.

— Perle, tu sais que je t'aime, fit-elle avant de poser la main sur le cou de Luna.

La guerrière fit un pas de recul. Deux choses la surprenaient. Que cette femme lui avoue aussi facilement ses sentiments, comme si elles étaient amantes et qu'elle l'ai appelé Perle.

— Comment tu m'as appelé ? s'étonna-t-elle.

— Par ton prénom, idiot. Tu sais, c'est un mot qui sert à nommer une personne, railla Leïna.

Luna allait lui dire que ce n'était pas le sien, mais un éclat attira son attention. Un bouclier dans lequel les flammes d'un feu de camp se reflétaient. Elle vit deux femmes discuter, dont l'une était Leïna sans l'ombre d'un doute. Mais la seconde... Elle laissa la cavalière en plan et s'approcha du bouclier.

Dans le reflet, elle distingua des cheveux blonds coupés courts, un regard vert, des épaules fortes, une cicatrice sur le cou... ce n'était pas elle. Pourtant, quand elle porta la main sur la cicatrice, le reflet l'imita.

— Qu'est-ce que tu as ? murmura Leïna en lui prenant la main.

— Je... commença Luna, perdue.

Pourquoi voyait-elle sa sœur dans le bouclier ?

— Je sais ce qui pourrait te remonter le moral, sourit la cavalière avant d'embrasser fougueusement la guerrière.

Luna resta surprise alors que la langue de Leïna jouait avec elle, que l'excitation la parcourait des pieds à la tête, que son ventre se tordait d'envie. Lorsque la cavalière posa ses mains sur ses fesses et souleva sa jupe de cuir, Luna ouvrit les yeux.

Elle se retrouva dans la salle de bain, accroupie. Elle avait dû s'assoupir. Pourtant, les émotions demeuraient l'excitation, la colère... l'incompréhension.

— D'accord, y a un truc pas clair, comprit-elle avant de prendre une décision.

Elle se leva, retourna dans sa chambre où elle récupéra sans bruit des vêtements, regagna la salle de bain pour se vêtir puis soupira et se téléporta.

Elle atterrit dans la chambre de Kris, à Rome et regretta subitement de ne pas s'être téléportée à l'extérieur et d'avoir frappé. Kris, Cesare et Lucia étaient imbriqués les uns dans les autres et son

apparition provoqua un grognement étouffé de la part de la défendeur.

— Sérieusement ? Juste à ce moment, soupira-t-elle de frustration.

Kris se retourna puis fronça les sourcils. Il dévisagea sa compagne qui marmonnait trois mots d'excuse avant de sortir de la chambre.

— *Elle a l'air chamboulée mais je te rappelle qu'on est au milieu d'une partie de jambes en l'air.*

— *Si Luna est venue, c'est qu'elle a besoin de notre aide,* raisonna Kris.

— *Et Lucia alors ? lâche Korso. Je te signale que si on se barre, elle aura plus qu'un homme pour s'occuper d'elle. J'aime beaucoup Cesare, mais entre une queue et deux, le choix est quand même vite fait !*

— *Oh allez, ce ne sera pas la dernière double pénétration, rassure-toi.*

Kris se redressa et s'extirpa du lit.

— Désolé, ajouta-t-il à l'intention de Lucia qui le congédia d'un grognement et d'un doigt d'honneur.

Il sourit, remit son boxer et son pantalon puis rejoignit Luna dans le couloir. Il posa une main sur l'épaule de sa compagne qui lui adressa un pâle sourire.

— Qu'est-ce qu'il y a ? murmura-t-il, la sentant ébranlée.

— C'est ce que j'aimerais savoir, affirma-t-elle d'une petite voix.

Le *Dux Reum* la contempla quelques secondes avant de l'inviter à descendre.

— Je vais faire du café et tu vas me raconter.

Kris réfléchissait, intégrant tous les éléments du récit de Luna. Cela faisait beaucoup. Il se tourna vers la guerrière. Elle avait les yeux rivés sur sa tasse de café refroidie. Il l'avait rarement vue dans un tel état d'hébétude. Elle ignorait ce qui se passait, ni comment l'interpréter et encore moins la manière de le gérer. Son cœur se tordit.

— *Oh non, gémit Korso. Encore ? T'en as pas marre de nourrir ces sentiments inutiles ?*

— *Si. Mais je n'y peux rien*, assura Kris.

Il alla s'asseoir près de Luna et posa sa main sur la sienne.

— Tu es certaine que ce n'est pas un simple rêve ?

Elle le regarda comme s'il l'avait piquée. De quel droit osait-il remettre en cause ce qu'elle ressentait ?

— Oui, Kris. Je suis certaine. Ce n'était pas les mêmes sensations, ça avait l'air tellement réel et je... je suis encore engourdie, comme si je venais effectivement de combattre.

Elle secoua la tête et reporta son attention sur la table.

— *Et encore excitée par le baiser de cette nana, sourit Korso. Bon deux femmes ensemble, c'est cliché, mais ça m'excite grave quand même.*

Kris essaya de ne pas prêter attention aux dires de son alter ego. Vexé d'être ignoré, ce dernier lui envoya une puissante vague d'excitation. Le Dux

Reum retint un juron, bougea légèrement et fit passer son érection naissante. Korso sourit.

— D'accord. Alors si ce n'était pas un rêve, tu crois que ce serait une vision de ton ancienne dimension ? demanda Kris.

— C'est possible ?

Kris réfléchit. Il n'en savait pas assez sur les dimensions parallèles. Il avait étudié le problème quand Luna était apparue et réattaqué un peu avec l'histoire de Jorak, mais il n'avait pas vraiment trouvé grand chose. Ils disposaient de peu de renseignements là-dessus.

— Je l'ignore, avoua-t-il donc. Je suppose que si les êtres peuvent passer de l'une à l'autre, l'esprit doit pouvoir aussi se frayer un chemin entre les mondes. Toutefois, tu n'as jamais présenté ce genre d'aptitude.

— Je sais. Je ne le comprends pas non plus.

Kris approuva sentant l'inquiétude de sa compagne. Il voulut passer un bras autour de ses épaules pour l'attirer contre lui. Il y renonça en prenant conscience qu'elle n'était plus à lui. Elle était encore nimbée de l'odeur discrète, mais tenace de David. Il s'efforça de faire passer l'irritation et la jalousie.

— Peut-être développes-tu une nouvelle capacité, suggéra-t-il d'une voix douce.

— Après sept cent cinquante années ?

Il haussa les épaules.

— Ton métabolisme fonctionne plus lentement ici que dans ta dimension.

Elle opina. Ça, elle le savait. Il l'avait constaté durant les premières années où elle était arrivée.

— Alors j'ai quel âge ? demanda-t-elle.

Comprenant la véritable question, Kris se concentra et plongea dans les cellules de sa compagne. Chaque corps et chaque cellule possédait une durée de vie limitée et se dégradait au fil du temps. Kris connaissait bien ces dégradations. Certaines d'entre elles demeuraient indépendantes du bon entretien ou de la bonne nutrition des corps. Les os, par exemple.

Il observa donc la moindre parcelle de son corps, guérit au passage une petite tumeur cancéreuse dans le pancréas de sa compagne puis regagna son corps.

— Je dirais pas loin de trente-cinq ans.

Elle acquiesça. Trente-cinq ans... si elle faisait le calcul, elle prenait donc un an tous les cinquante ans. Honorable...

— Donc quinze ans ont passé depuis ma disparition, continua-t-elle.

Elle repensa à tout ce qu'elle avait vu. Quinze ans, cela collait avec les années qui pesaient sur Phaïdra, la maturité de Meghan et surtout les changements chez Perle. Sa petite sœur était devenue une femme accomplie.

— Est-ce que, à trente-cinq ans les femmes de ta tribu ne subissent pas de changements ? Je veux dire, est-ce qu'il n'y a pas un autre rite de passage ?

— Pourquoi ? s'enquit-elle, étonnée de cette question.

— Ton corps est encore relié à ta dimension d'origine, nul doute que dans ce cas, si des changements doivent se produire, ils se produiront au moment où ils devaient se produire là-bas. Si quelque chose de précis se passe à trente-cinq pour les femmes de ta tribu...

— Tu crois ? C'est pas étrange ?

— J'ai vu plus bizarre, assura-t-il. Je ne peux pas joindre Jorak, mais peut-être qu'il est encore sensible à la fête du feu de Subterraneis, bien qu'il soit sur une autre dimension.

Luna réfléchit. Cela paraissait complètement insensé, mais effectivement, ils avaient vu plus fou. Et finalement, ça ne lui paraissait pas complètement illogique.

— A trente-cinq ans, si une femme n'a pas encore eu d'enfant, elle doit choisir entre la maternité ou bien le service de la tribu. Si elle choisit la première option, elle devra s'accoupler avec un homme dans l'année. Si elle préfère servir la tribu, elle devra renoncer à la maternité jusqu'à la fin de ses jours.

— C'est raide, remarqua Kris avant de s'en rendre compte.

— Sans doute, concéda Luna en souriant. Mais en fait c'est salubre. Nous n'avons pas les mêmes conditions d'hygiène là-bas. Ici, c'est déjà plus risqué d'avoir un enfant passé trente cinq ans, mais chez nous... les grossesses sont en général mortelles pour

la mère et l'enfant n'est pas toujours viable. C'est une mesure de protection, finalement.

Le *Dux Reum* acquiesça. Oui, évidemment, ça se tenait.

— D'accord, donc dans ton cas...

— Tu sais que je ne peux pas avoir d'enfants dans cette dimension. Mon métabolisme est trop lent. Même si par miracle, je tombais enceinte...

Il hocha la tête. L'enfant grandirait trop lentement et risquerait des séquelles importantes. Et proportionnellement, Luna risquerait d'être enceinte pendant plus de trente ans... ce serait impossible à endurer pour son organisme.

— Donc, si tu étais dans ta tribu, tu aurais choisi de servir ta tribu. Ça consiste en quoi ?

Elle prit une profonde inspiration. Pour l'instant, elle ne voyait pas vraiment où son compagnon voulait en venir. Mais elle répondit néanmoins.

— Toutes les femmes sont des guerrières, mais les mères peuvent aspirer à faire partie de l'Assemblée des femmes, celles qui décident de la politique à suivre. Donner un enfant à la tribu est une autre manière de servir, plus valorisée. Pour les autres, elles doivent donc compenser. Il y a plusieurs façons de faire : entraîner les nouvelles recrues, devenir guérisseuse, prendre en charge le ravitaillement, que ce soit au combat ou bien en temps de paix puisque nous sommes nomades ou bien s'occuper des hommes.

— S'occuper des hommes ? s'étonna Kris.

Elle acquiesça.

— Ça consiste principalement à vérifier qu'ils sont en bonne santé, qu'ils restent à leur place, qu'ils traitent bien les enfants et à trier les...

Elle hésita, elle ignorait comment son compagnon allait réagir.

— meilleurs étalons, acheva-t-elle.

La surprise se peignit sur le visage de Kris.

— Les meilleurs étalons ? répéta-t-il, incrédule.

— Pas ceux qui sont les meilleurs amants, mais ceux qui ont le plus fort potentiel génétique. Les femmes qui sont en charge des hommes les classent en fonction des enfants qu'ils ont déjà eus, la proportion de garçons et de filles, du caractère qu'ils manifestent. Évidemment on ne prend pas en compte les hommes qui ont été réservés par une femme, avec laquelle ils sont en couple, en quelque sorte... mais autrement. Ça sert à conseiller les femmes qui hésiteraient sur le choix du père de leur enfant.

— *Si on traitait les femmes de cette manière, on se prendrait des avoînées*, sourit Korso.

Kris ne répondit rien, mais il n'en pensait pas moins. Luna ne lui avait jamais vraiment parlé du sort des hommes sur sa planète et jusqu'à présent, il pensait que les rôles étaient simplement inversés. Cela allait bien au-delà. Il essaya de ne pas laisser sa virilité obscurcir son jugement.

— Dans ce dernier cas, reprit Luna, la femme devra subir une opération pour éviter qu'elle ne tombe enceinte. Vu qu'elle est en contact permanent

avec les hommes, parfois, les choses peuvent aller dans un sens que la tribu réprouve.

— *Et ben, elles rigolent pas*, lâcha Korso. *Pas d'émotions chez les guerrières.*

Ce n'était pas tout à fait vrai puisqu'elles reconnaissaient les couples, mais Kris ne trouva pas utile de contredire Korso.

— Donc, si tu étais restée dans ta dimension, tu serais parvenue à cet âge charnière, reprit Kris pour se concentrer sur le problème initial.

Elle acquiesça.

— Est-ce que cela arrive que les femmes développent des capacités à ce moment-là ?

— Non, je...

Luna s'arrêta alors que des souvenirs refaisaient surface. Aleyna était devenue beaucoup plus douée dans ses guérisons après ce passage. Et elle se souvenait aussi de Rofeïla chez qui un don de prémonitions était apparu après qu'elle se soit engagée pour entraîner les recrues.

— Peut-être, admit-elle finalement. Des talents de guérisseuse, des prémonitions... ce genre de choses. Mais c'était pas vraiment.. enfin, on ne l'a jamais vu comme cela. Maintenant que j'y repense, avec mon expérience de défenseur, il y avait de la magie là-dessous, à n'en point douter.

— Je pense que nous avons notre réponse. Tu développes bel et bien une nouvelle capacité.

— Qui consisterait en quoi ? À assister impuissante et sans contrôle à des scènes de la vie de

ma dimension ? Et pourquoi dans le corps de ma sœur ?

— Tout ceci me fait penser au déplacement astral et à la possession. Le déplacement astral permet de sortir de son corps pour pouvoir se déplacer en toute liberté et la possession permet au corps astral de prendre corps à l'intérieur d'un autre être, de devenir littéralement lui. Je n'avais jamais entendu parler de cette possibilité entre dimension, mais ton cas est à part. Vu ce que tu m'as raconté, c'est ce qu'il se passait avec ta sœur.

Elle approuva.

— Mais pourquoi ma sœur ?

— En général, ceux qui disposent de la possession ne peuvent intégrer que des corps qui ont une connexion profonde avec eux, un code génétique commun ou des sentiments réciproques forts. Tu aurais pu prendre possession de ta tante, mais sans doute que ta sœur était plus proche de toi.

Luna essaya d'y repenser et se rendit à l'évidence. Sa sœur lui manquait sans doute davantage que sa tante.

— Alors ça se contrôle ?

— Avec de l'entraînement, oui, confirma Kris. Et si tu es suffisamment puissante, je pense que tu pourras même choisir de ne pas intégrer le corps de ta sœur, mais de changer de réceptacle. Jusqu'à ce que tu y parviennes, probablement qu'il te faudra subir ses petites connexions imprévisibles.

La guerrière encaissa l'information.

— Essaie de sentir quand elles vont arriver pour tenter de les arrêter ou de les retarder. Petit à petit, tu pourras sans doute les déclencher volontairement et ensuite comprendre leur mécanisme pour choisir l'être que tu vas...

— Parasiter, finit Luna devant l'hésitation de Kris.

Il sourit et acquiesça.

— Tu peux interagir avec les autres, il ne tient qu'à toi de reprendre contact et d'expliquer les choses. Ta sœur sera peut-être ravie de te servir de réceptacle et d'avoir de tes nouvelles.

Luna ne répondit pas. Si cela s'était produit sept siècles plus tôt, elle aurait été enchantée de pouvoir prendre des nouvelles. Mais à présent... elle s'était trop éloignée d'elles. Elle n'adhérait plus tellement à leur système social... Certes, elles lui manquaient mais elle n'était pas certaine de pouvoir retrouver la camaraderie qu'elles partageaient alors. Et puis, elle s'inquiéterait sans doute trop de les voir en proie aux combats sans pouvoir intervenir, ou à intervalles irréguliers et en les privant d'une combattante.

— Je ne sais pas, avoua-t-elle, à mi voix.

Kris comprit son dilemme et, de nouveau, s'interdit d'avoir un geste tendre.

— Si tu n'as pas envie de reprendre contact, quand ça arrive fais toi discrète, essaie de revenir ici et quand tu contrôleras, tu n'utiliseras pas ce pouvoir ou tu pourras essayer de le faire dans cette dimension.

Elle le regarda, heureuse qu'il ait compris ses craintes sans qu'elle ait eu besoin de les formuler à

voix haute. Il disait vrai. Même si elle développait une nouvelle capacité, rien ne l'obligeait à l'utiliser. Et encore moins à l'utiliser pour aller voir dans sa dimension natale.

— Merci, souffla-t-elle, rassurée

Kris lui adressa un sourire et pendant un bref instant, son cœur cogna dans sa poitrine. Elle accrocha son regard, y lut son hésitation et fut tentée. Mais il renonça le premier à ce rapprochement imprévu. Passée la frustration, elle sut qu'il avait fait le bon choix.

— Tu veux que je te raccompagne ? proposa-t-il.

Cela l'étonna. Elle pouvait tout à fait se téléporter toute seule. Et puis, elle constata que ses mains tremblaient et que les émotions l'avaient vidée de son énergie. Elle accepta donc et ils se téléportèrent sans tarder dans le salon de la maison du clan. Kris aida Luna à s'asseoir puis alla chercher un verre d'eau.

Elle le regarda s'éloigner et soupira, essayant de reprendre une contenance.

— Luna ! s'écria soudain David en remontant du sous-sol.

Il était encore en boxer. Il avait dû se lever, intrigué de ne pas la trouver près de lui. Il s'approcha du canapé et s'accroupit devant elle.

— Où tu étais passée ? Tu n'étais pas dans le lit et je t'ai trouvée nulle part.

Elle lui sourit et caressa tendrement sa joue. Son inquiétude lui faisait plus plaisir qu'elle n'aurait songé.

— C'est une longue histoire, assura-t-elle avant de se lancer dans le récit.

Son compagnon l'écouta, de plus en plus hébété. Il eut un regard noir pour Kris quand il pénétra dans le salon avec le verre d'eau et la jalousie s'engouffra lorsque Luna le remercia d'un sourire. Il s'efforça de la dissimuler et écouta l'histoire de Luna jusqu'au bout. Kris demeurerait près d'eux et David aurait aimé qu'il parte. Mais il n'allait pas congédier le *Dux Reum*, aussi endura-t-il sa présence.

Quand Luna eut fini, David essaya de trouver quelque chose à dire. Cela ne lui plut pas, mais il dut néanmoins admettre que la solution de Kris était sans doute la meilleure.

— Il faudrait que tu ailles te reposer et que tu essaies de prendre du recul, fit-il en prenant la main de la guerrière dans la sienne. Si tu as une crise, tu verras ce que tu veux faire. Contrôler ce pouvoir doit être ta priorité, c'est certain.

Elle opina. Puis sentant le sommeil la regagner, elle prit congé de ses compagnons et monta se mettre au lit. David la regarda partir puis se tourna vers Kris.

— Pourquoi est-elle venue chez toi ?

Kris tiqua devant l'hostilité et choisit de ne pas la relever. Il connaissait les soucis que traversait David.

— Je ne sais pas. Elle avait besoin de conseil. Elle a sans doute pensé que je pourrais l'éclairer davantage.

— J'aurais pu le faire, remarqua David.

— Apparemment pas, puisqu'elle venue direct chez nous, railla Korso, fier d'avoir été choisi.

— Peut-être qu'elle s'attendait à avoir besoin d'aller aux archives des défenseurs. Je ne pense pas qu'il y ait une autre raison, fit Kris.

Ce n'était pas tout à fait vrai, mais c'était ce que David avait besoin d'entendre. Kris était persuadé que Luna était allée le trouver parce qu'elle ne s'était toujours montrée vulnérable qu'à lui. Cela ne remettait pas en cause les sentiments qu'elle éprouvait pour David. Il s'agissait simplement d'une habitude. Et les habitudes ont la vie dure. Toutefois, David n'était pas disposé à le comprendre. Il était trop jeune, trop émotif et surtout son aversion pour les souterrains défenseurs biaisait son raisonnement.

— Je vais retourner à Rome. Prends soin d'elle, fit-il pour conclure rapidement l'entrevue.

David hocha sèchement la tête et le *Dux Reum* s'évanouit devant lui. La colère l'emporta et il enfonça son poing dans le mur. Il essaya de respirer profondément pour maîtriser son émotion et descendit au sous-sol. Voyant que la respiration ne fonctionnait pas, il se décida à faire quelques mouvements martiaux.

En allant chercher ses bâtons d'entraînement, il tomba sur une feuille de papier roulée en boule. Il la fixa longuement. Il savait parfaitement ce que c'était. Il avait reçu cette lettre quelques jours auparavant. Elle provenait de Kyle, le chef du clan de NewtownAbbey. En la lisant, la proposition lui avait

paru criminelle et de rage, il l'avait roulée en boule et jetée au sol.

Pourtant, à présent, les choses étaient un peu différentes. Il se désintéressa de ses bâtons puis se pencha pour récupérer la lettre. Il la défroissa et la parcourut de nouveau.

David,

Nous ne nous connaissons pas très bien tous les deux, mais je sais que tu as de l'ADN nacteras en toi. Cela doit profondément te déranger d'être en cohabitation avec des souterrains. Je le comprends, crois-moi. Des défenseurs souterrains, c'est contre nature. Chacun devrait faire ce pour quoi il a été envoyé sur cette Terre. Le Destin devrait être respecté.

Avec quelques amis, nous avons créé un cercle de sympathisants autour de cette cause. Les défenseurs devraient interdire aux souterrains de gagner leurs rangs. Et Kris devrait être condamné à croupir dans les sphères. La liste de ses griefs est bien longue. Nous cherchons des nouveaux amis et je pense que tu ferais un membre tout désigné de notre cercle.

Joins-toi à nous.

Kyle.

+44 28 XXXX XXXX

David inspira profondément, hésitant toujours. Puis le sourire de Luna en direction de Kris lui revint et il alla prendre le téléphone sur la table. Il composa

le numéro et porta le combiné à son oreille. Après trois sonneries, une voix masculine au fort accent irlandais répondit.

— *Allo ?*

— Kyle ? C'est David, se présenta le défendeur. J'ai reçu votre lettre... ça m'intéresse.

